



COORDINATION REGIONALE DE LUTTE CONTRE L'INFECTION DUE AU VIRUS DE L'IMMUNODEFICIENCE HUMAINE

BULLETIN D'INFORMATION

Janvier 2011 N°7



SOMMAIRE

Editorial :

Mot de Ghislain Le Boëtté, Vice-Président du COREVIH Bretagne, Volontaire à AIDES 35

Agenda :

13 -14 janvier au Mont Saint Michel avec le COREVIH de Basse Normandie

Focus sur... :

Un guide pratique pour les médecins : « Homosexuels, des patients comme les autres »

En savoir plus.... :

Le centre 190 : présentation par Michel Ohayon

Mieux connaître :

Rencontre de l'association « Ethique, clinique et société » : le médecin peut-il se taire ?

Initiatives locales :

Le travail du SNEG avec les établissements gays bretons

Information dernière minute :

INVS : données épidémiologiques sur le VIH/sida

Autres dates du COREVIH Bretagne :

Réunions scientifiques – plénière – événements



EDITORIAL

par Ghislain Le Boëtté
Vice-Président du COREVIH Bretagne
Volontaire à AIDES 35

Bonne année 2011, l'année de la santé Gay ?

C'est l'époque traditionnelle des vœux, toute l'équipe du COREVIH se joint à moi pour vous souhaiter une bonne année 2011. Que celle-ci soit solidaire, voit la prise en charge des patients améliorée et les nouvelles contaminations diminuées.

Au niveau du COREVIH, cette année est celle de la maturité après un peu plus de 3 ans de fonctionnement ; mais aussi celle du renouvellement puisqu'une nouvelle composition devra voir le jour en octobre prochain. Gageons que cette opération nous permettra de renouveler les énergies disponibles et de travailler dans la continuité du travail déjà accompli.

Les dernières données épidémiologiques nous montrent que la population des HSH (Hommes ayant des relations Sexuelles avec des Hommes) est encore parmi les plus fortement touchées, avec plus du tiers des nouvelles contaminations et une forte augmentation de la représentation des plus jeunes. Et ce malgré les actions spécifiques menées en direction de cette population, que ce soit par le SNEG, les associations de lutte contre le VIH, les associations LGBT, le personnel soignant.

Les études montrent que les HSH ont fait leur stratégie de réduction des risques mais que cela ne suffit pas. Plusieurs raisons sont invoquées : une prévalence parmi les communautés élevées, une culpabilité intériorisée en raison de l'orientation sexuelle et un système de soins inadapté aux pratiques... Il faut cependant toujours rester prudent vis-à-vis des interprétations à l'emporte-pièce. Face à ce constat, le concept de santé gay a vu le jour assez récemment, arguant que les homosexuels pouvaient bénéficier d'une prise en charge spécifique dans le domaine de la santé, en prenant en compte leur orientation et

| | |
|--|---|
| | <p>leurs pratiques sexuelles, dans le cadre d'une prise en charge globale de la santé.</p> <p>Des centres de santé gay, de dépistage communautaire apparaissent un peu partout en France et font l'objet d'études qui montrent qu'ils répondent à des besoins spécifiques. Il s'agit pour la plupart d'initiatives urbaines mais les soignants des zones rurales ne sont pas en reste, et de nombreuses réflexions et communications voient le jour sur le sujet.</p> <p>Puisque c'est l'époque des vœux, souhaitons que ces initiatives soient efficaces et permettent aux populations de mieux prendre soin de leur santé...</p> |
| <div data-bbox="193 533 343 689" data-label="Image"> </div> <p data-bbox="343 660 472 696" style="text-align: center;">AGENDA</p> <p data-bbox="185 739 595 848">13-14 janvier au Mont Saint Michel avec le COREVIH de Basse Normandie</p> <p data-bbox="185 882 595 1093">Comme chaque année, nous nous réunirons au Mont Saint Michel en janvier pour une session de travail orientée sur l'analyse critique de nos activités médicales. Cette réunion aura lieu les 13 et 14 janvier 2011 chez "La mère Poulard".</p> | <div data-bbox="620 575 888 730" data-label="Image"> </div> <p data-bbox="911 557 1410 589">VII^{èmes} RENCONTRES DU MONT SAINT MICHEL</p> <p data-bbox="983 591 1342 620">Jeudi 13 et Vendredi 14 janvier 2011</p> <p data-bbox="952 620 1374 678">Réunion inter COREVIH Bretagne/Basse Normandie</p> <p data-bbox="959 680 1361 710">« La mère Poulard – Mont Saint Michel »</p> <p data-bbox="620 730 903 761"><u>Journée du 13 janvier 2011</u></p> <p data-bbox="1015 730 1297 761"><u>Journée du 14 janvier 2011</u></p> <p data-bbox="620 790 963 851">12h30 – 14h00 : Accueil/Déjeuner- Buffet</p> <p data-bbox="620 853 967 911">14h00 – 14h30 : Présentation de la réunion <i>Pr C. Michelet</i></p> <p data-bbox="620 913 920 972">14h30 – 16h30 : "L'approche interculturelle de la santé".</p> <p data-bbox="620 974 983 1034"><i>Véronique Duchesne - Ethnologue – Cemaf – CNRS Ivry</i></p> <p data-bbox="620 1037 863 1066">16h30 – 16h45 : PAUSE</p> <p data-bbox="620 1068 936 1155">16h45 – 19h00 : Cas cliniques Présentés par les médecins des COREVIH</p> <p data-bbox="620 1158 952 1216">TROD : Quelles implications dans notre</p> <p data-bbox="620 1218 825 1247">Pratique quotidienne</p> <p data-bbox="620 1249 756 1279">20h15 : Dîner</p> <p data-bbox="1015 790 1369 911">9h00 - 10h30 : Soigner = prévenir. Les apports d'une approche communautaire centrée sur la sexualité</p> <p data-bbox="1015 913 1374 972"><i>M. Ohayon - Directeur médical Sida-info-Service /Le 190.</i></p> <p data-bbox="1015 974 1259 1003">10h30 – 10h45 : PAUSE</p> <p data-bbox="1015 1005 1394 1095">10h45 – 12h30 : Ateliers/lecture critique d'articles <i>Dr JJ Parienti, Dr JM Chaplain</i></p> <p data-bbox="1015 1097 1374 1155">12h30 – 12h45 : Synthèse et clôture de la réunion <i>Pr R. Verdon</i></p> <p data-bbox="1015 1158 1340 1187">13h00 – 14h00 : Déjeuner-Buffer</p> |
| <div data-bbox="185 1310 255 1400" data-label="Image"> </div> <p data-bbox="255 1361 424 1400">Focus sur....</p> <p data-bbox="185 1442 509 1512">Homosexuels, des patients comme les autres ?</p> <div data-bbox="284 1541 497 1805" data-label="Image"> </div> <p data-bbox="185 1836 595 1989">Cette brochure est le fruit commun de l'AMG et d'AIDES avec le soutien de l'INPES. Elle est principalement destinée aux médecins généralistes. Elle a été éditée à 10 000 exemplaires.</p> | <p data-bbox="611 1310 1406 1368">Comment bien soigner les patients gays ? Un guide pratique pour les médecins</p> <p data-bbox="611 1370 973 1400">TETU.com - Par Christophe Bougnot</p> <p data-bbox="611 1433 1362 1523">Tout juste édité, le guide «Homosexuels, des patients comme les autres ?» a pour vocation d'aider les médecins à soigner et accompagner leurs patients homosexuels. Le contenu en détails :</p> <p data-bbox="611 1525 1410 1827">Qui mieux que des médecins, gays de surcroît, pouvait s'atteler à un travail de sensibilisation de tous les médecins, hommes ou femmes, de ville ou de campagne, jeunes internes ou émérites, à leur clientèle gay ? Présenté officiellement hier au Centre LGBT de Paris, le guide, édité à 10.000 exemplaires est le fruit du travail commun de l'Association des Médecins Gays (AMG) et de l'association Aides (avec le soutien de l'Inpes). «Une des raisons qui nous a amenés à réaliser ce document est la demande croissante de la part d'homosexuels, souvent par appréhension de la discrimination ou du rejet, d'être orientés vers des médecins eux-mêmes homosexuels», expliquent les auteurs de la brochure.</p> <p data-bbox="611 1861 979 1890">Des patients pas comme les autres</p> <p data-bbox="611 1892 1410 2038">Le guide reprend les études faisant apparaître des différences notables sur certaines pathologies, par rapport à la population générale. L'Enquête Presse Gay (2004) note par exemple une consommation de substances psycho-actives quatre fois supérieure chez les homos. Sur le plan des Infections Sexuellement Transmissibles, 37% des nouvelles contaminations par le VIH/sida interviennent</p> |

| | |
|--|---|
| <p>Lire la suite.....</p> | <p>lors de rapports homosexuels. Enfin, «une vigilance toute particulière devra être apportée aux divers signes évocateurs de pathologie dépressive», rappellent à juste titre les rédacteurs du guide, mettant l'accent sur la difficulté des homosexuels à vivre leur sexualité ou à se confier à leur famille. 51% d'entre eux ont déjà pensé au suicide. L'objectif pour le médecin informé est de ne pas passer à côté d'une problématique, par ignorance de l'orientation sexuelle de son patient. Mais attention à ne pas stigmatiser non plus en favorisant les amalgames du type «homo = sida».</p> <p>Idées reçues et maladresses</p> <p>La brochure cherche à montrer des spécificités, mais n'oublie pas de présenter les patients gays dans toute leur diversité : célibataire ou en couple, <i>out</i> ou dans l'ombre... Dans les dernières pages, le médecin lambda peut découvrir une liste pertinente de comportements conseillés et déconseillés. Ainsi, il n'est pas conseillé d'emblée «d'utiliser le terme gay pour décrire un patient qui dit avoir des partenaires du même sexe», il est conseillé de «trouver une occasion favorable pour parler avec le patient de son statut sérologique», et déconseillé de «présumer que le patient n'a pas d'enfant». Idées reçues et maladresses sont ainsi écartées sans heurter personne. «Ce guide ne préconise pas une approche particulière pour les lesbiennes et les gays mais une approche centrée sur la personne, qui prend en compte les différences individuelles», résume le Dr Philippe Lagrée, président de l'AMG. A votre médecin de faire le reste...</p> |
| <p><u>En savoir plus..... :</u></p> <p>Le centre 190 par Michel Ohayon</p> <p>Le 190, un centre de santé sexuelle pour qui, pour quoi ?</p> <p>Site : www.le190.fr</p> | <p>Le 190 a été créé en 2010 par Sida Info Service afin de proposer une nouvelle approche des soins, basée sur la sexualité et sur l'idée selon laquelle le soin était une porte d'entrée vers la prévention pour les personnes les plus vulnérables. Le 190 affiche plusieurs spécificités qui en font le premier centre de ce type en Europe :</p> <ul style="list-style-type: none"> - la réunion, dans un même lieu et avec une même équipe, de l'information, de la prévention, du dépistage, du traitement et du suivi des troubles liés à la sexualité, dont l'infection par le VIH - une approche communautaire qui s'exprime à la fois par un focus particulier mis sur la population homosexuelle, et par l'intégration à l'équipe de conseillers communautaires, qui ne sont pas des professionnels de santé mais plutôt des professionnels de l'écoute, du soutien, de la prévention individuelle, de l'éducation à la sexualité et de l'éducation thérapeutique. - un travail spécifique en direction des personnes vivant avec le VIH, axé à la fois sur une prise en charge globale et sur les questions spécifiques liées à la sexualité, dans une approche de prévention positive. <p>Plus globalement, le 190 s'adresse :</p> <ul style="list-style-type: none"> - à tous les séropositifs, quel que soit leur sexe, leur orientation sexuelle ou leur mode de contamination - aux hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes, indépendamment de leur statut sérologique - à toute personne dont la sexualité est atypique et constitue un obstacle à une prise en charge dans le système de soin classique - aux partenaires des personnes infectées par le VIH <p>Le 190 offre la possibilité de réaliser des check up sexuels aux personnes exposées, séronégatives ou non, incluant les sérologies habituelles, des prélèvements locaux orientés sur les pratiques, un examen clinique et un entretien d'information et de conseil. Ces consultations peuvent donner lieu à des vaccinations ou au traitement d'éventuelles infections. Il reçoit également les personnes présentant des symptômes évocateurs d'IST. Il reçoit les personnes dont les troubles sexuels les conduisent à des prises de risque. Il offre aux séropositifs un suivi spécialisé de l'infection par le VIH mais aussi la possibilité d'être suivi en médecine générale. Enfin, il existe une consultation spécifique à destination des partenaires séronégatifs des personnes infectées par le VIH.</p> |

| | |
|--|--|
| | <p>Il réunit une équipe de médecins généralistes spécialisés dans les domaines du VIH, des IST et de la sexualité, un dermato-vénérologue qui peut également mettre en place les traitements de comblement des lipoatrophies du visage, une psychologue sexologue, un infirmier, des conseillers communautaires et un secrétaire médical.</p> <p>Le 190 est un centre de santé polyvalent. Il n'est ni anonyme ni gratuit mais il respecte, bien entendu, la confidentialité et pratique le tiers payant.</p> <p>Il est accessible avec ou sans rendez-vous, du lundi au vendredi entre 16h et 20h. Le matin, la réalisation des bilans VIH est organisée en consultation infirmière.</p> <p>A ce jour, il a reçu environ 700 patients dont la moitié vivent avec le VIH.</p> |
| <p><u>Mieux connaître ...</u></p> <p>SEXUALITÉ À RISQUES</p> <p>Au Café éthique et santé, des médecins et des militants s'interrogent sur le rôle du soignant dans la prévention du soigné. Une rencontre organisée par Ethique, clinique et société, une association qui n'a pas peur de mâcher ses maux...</p>  <p>Site : www.ethique-clinique.asso.fr</p> | <p>Extrait du journal du sida, Octobre 2010 LE MÉDECIN PEUT-IL SE TAIRE</p> <p>On le sait, les personnes ayant des pratiques sexuelles à risque peuvent présenter des IST (Infections Sexuellement Transmissibles) plus ou moins graves. On sait moins, que certains médecins se demandent quelle posture adopter : Traiter, accompagner, questionner, prévenir ? C'est le débat citoyen lancé par l'association Éthique, clinique et société lors de son second « Café éthique » en juin dernier à la Maison des sciences de l'homme à Paris. « <i>Le médecin n'est ni juge, ni pape, ni papa. C'est plutôt bon signe qu'il se saisisse de cette question aujourd'hui</i> », déclare en préambule son président, le Dr Nicolas Foureur. Si la corporation entend conserver son pouvoir, remis en cause par les personnes séropositives devenues expertes de leur virus et par la loi de 2002 associant davantage les patients à la décision médicale, elle accepte parfois de partager ses pratiques</p> <p>Lire la suite....</p> |
| <p><u>Initiatives locales :</u></p> <p>Travail du SNEG auprès des établissements gay bretons et de leur clientèle</p>  <p>Pour en savoir plus : www.sneg.org</p> <p>Contact : Eric Maniscalco, délégué SNEG, Tél. 06 60 52 94 56 Mail : ouest@sneg.org</p> <p><u>Les établissements accueillant un public LGBT en Bretagne :</u></p> <p>Ille-et-Vilaine : L'Anathème (bar), L'Emblème (bar), Regards d'Ailleurs (bar), Le California (sauna), Le</p> | <p>Le SNEG vient de fêter ses 20 ans. Pendant toutes ces années, le Syndicat National des Entreprises Gaies a fédéré les commerces accueillant un public homosexuel pour en faire un réseau unique d'information sur le VIH auprès d'une population très sévèrement touchée par l'épidémie. Gros plan sur son action en Bretagne.</p> <p>Le SNEG, sous convention depuis 1992 avec l'Etat, crée et diffuse des documents d'information et de prévention du sida, des autres Infections Sexuellement Transmissibles et de la toxicomanie à destination de l'ensemble de la communauté homosexuelle française. C'est la partie la plus visible de son action.</p> <p>Le SNEG distribue aussi sur tout le territoire national les documents et les campagnes de prévention édités par la Direction Générale de la Santé (DGS), l'Institut National de Prévention et d'Éducation pour la Santé (INPES), les ARS (Agences Régionales de Santé), la Mission Interministérielle de Lutte contre la Drogue et la Toxicomanie (MILDT) et les associations partenaires, régionales ou nationales, de lutte contre le sida (Aides, Act Up, Sida Info Service...).</p> <p>Pour cela, cette association s'appuie sur une équipe de dix délégués régionaux qui maintiennent un contact permanent avec la population homosexuelle et les entreprises gaies de leur région. Dans l'ouest, basé près de Rennes, Eric Maniscalco assure cette mission depuis plus de dix ans. Il quadrille la Bretagne et les Pays de la Loire pour permettre au SNEG d'assurer sa mission de prévention et d'en contrôler l'efficacité. Il a également en charge la formation du personnel de tous les établissements LGBT sur tous les sujets qui tournent autour de la lutte contre le Sida et les autres IST, ceci après avoir lui-même reçu</p> |

| | |
|---|--|
| <p>Cosmos (sex-club); le Carpe Diem (bar), Aux Anges (sex-shop)</p> <p><u>Côtes d'Armor</u> : Les 2G (bar-discothèque), Hot Box (sauna)</p> <p><u>Morbihan</u> : Dans un Autre Monde (bar), Appalooza (discothèque), Le Starman (discothèque), L'Aphrodite (discothèque), Le Code Bar (bar), Le Drôle de... (bar), Le Korosko (sauna), Espace Broadway (sex-shop)</p> <p><u>Finistère</u> : Le 100 Logique (bar), Le Cupidon (bar), Le Pink (sauna), La Maison (bar), L'Happy Café (bar), Le Mykonos (discothèque), Le Bilitis (discothèque), Le Corpus (bar-sex-club)</p>  | <p>une formation-prévention, mise à jour trimestriellement.</p> <p>En 2010, en Bretagne, le délégué du SNEG a travaillé avec 25 établissements éparpillés un peu partout dans la région : 12 commerces sans back room et 13 avec back room (lieu où les clients peuvent avoir des relations sexuelles). Voir liste. Au total, 68 exploitants et salariés ont reçu une formation sur les modes de transmission du VIH, le dépistage, les traitements, le TPE ...</p> <p>Toujours dans le but d'étendre et de développer efficacement la prévention, l'équipe du SNEG innove chaque année en créant des outils et des messages d'information adaptés aux réalités de terrain. Ainsi, le SNEG a imaginé des pipe-lifes (distributeurs en plexiglas transparent pour préservatifs), des distributeurs de gels dans les lieux de consommation de sexe, des présentoirs pour accueillir les documents de prévention dans l'ensemble des commerces. En 2010, une permanence sexologie a aussi été mise en place dans un bar de Vannes avec le Dr Marie-Claire Le Martelot (CDAG Lorient/Vannes). Une autre permanence verra le jour en 2011 à Lorient. Le délégué du SNEG est actuellement à la recherche de professionnels de santé pour étendre ce type d'action dans d'autres établissements bretons.</p> <p>Un outil très efficace a été publié pour assurer la pérennité des efforts que font les établissements commerciaux, en particulier ceux qui proposent un lieu où la consommation sexuelle est possible (back room) : la Charte de Responsabilité. Depuis 1995, cet engagement porte sur la distribution gratuite et en libre-service de préservatifs et de dosettes de gel. Ainsi, en Bretagne, en 2010, les établissements LGBT (Lesbien Gay Bi Trans) ont distribué près de 150 000 préservatifs et dosettes de gel achetés à la centrale d'achat du SNEG à des prix très bas. D'autres obligations s'appliquent aux signataires de cette charte : une hygiène irréprochable, la diffusion de vidéos toujours safe, la présence d'informations sur la prévention, le respect du droit des personnes séropositives, etc. Cette charte a été élaborée en partenariat avec Aides et Act Up-Paris.</p> <p>Pour mettre en place toutes ces actions, le SNEG s'appuie sur les études menées par l'InVS et les instituts de recherche sur le sujet. Il participe à l'enquête Baromètre Gay en assurant sa mise en place dans les établissements LGBT. En 2009, il a aussi réalisé l'enquête Prévagay de l'InVS. En partenariat avec l'Institut de Recherche (I-PSR), le SNEG initie aussi régulièrement des enquêtes sur l'impact du désir sexuel dans les prises de risque face au VIH.</p> <p>Aujourd'hui le SNEG est devenu un partenaire associatif reconnu au même titre que les autres associations de lutte contre le sida, notamment dans le cadre des groupes de travail avec les pouvoirs publics, où ses témoignages et propositions sont considérés comme ceux d'experts. En parallèle, il développe des partenariats associatifs et institutionnels, conscient que la lutte contre la pandémie de sida ne peut donner des résultats que si elle est menée de façon collective.</p> |
| <p><u>Information dernière minute :</u></p> <p>Quelques données épidémiologiques sur le VIH/sida, avec déclinaison par Corevih seront disponibles sur le site du COREVIH Bretagne. En attendant.....</p> | <p>..., voici des données épidémiologiques sur le VIH/sida nationales et régionales qui sont disponibles sur le site web de l'InVS.</p> <p>Lire la suite....</p> |
| <p><u>Autres dates du COREVIH Bretagne :</u> Réunions scientifiques – plénières – événements</p> | <p>Les 13 et 14 janvier 2011 : Rencontre inter COREVIH au Mont Saint Michel (voir chapitre agenda)</p> <p>Le 9 février 2011 : Réunion de l'assemblée plénière du COREVIH à Vannes</p> |